

Homélie du P. Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, en la messe en mémoire du P. John Donohue s.j., le 14 septembre 22, à l'église Saint-Ignace du Campus des sciences médicales.

Nous célébrons aujourd'hui cette eucharistie du 14 septembre, la Fête de la Croix, en mémoire d'une des personnalités de l'USJ, le Père jésuite John Donohue qui a marqué l'histoire de notre Université après un passage dans ses murs de plus de 40 ans et un engagement dans l'enseignement, la recherche et les diverses responsabilités administratives. John Donohue, parti des États Unis en Irak, puis de l'Irak transfuge au Liban déchiré par la guerre civile, il a su porter sa propre Croix avec noblesse et, ainsi, il a honoré la Croix qu'il aimait par une vie donnée comme une eucharistie à toutes et tous.

Le P. Donohue s.j. a rejoint la Compagnie de Jésus à l'âge de 22 ans, a obtenu son doctorat en *Middle Eastern History* de Harvard University, puis a décidé de se dédier au Moyen-Orient qu'il chérissait tant. Il a longtemps vécu en Irak où il a été Supérieur des Jésuites en 1967 à l'Université al-Hikma et a forgé des relations avec toutes les communautés, couvrant dans ses recherches de nombreux domaines dont l'histoire, la littérature, la religion et la politique. Contraint de quitter l'Irak en raison du changement de régime, il s'installa au Liban où il fonda à l'USJ, en 1970, le Centre d'études pour le monde arabe moderne (CEMAM) qu'il dirigea jusqu'en 2004, puis se chargea du programme de master en médiation interculturelle du Centre interculturel euro-libanais (CIEL). Il fut l'un des piliers de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB), où il y promeut, entre autres, la langue et la culture anglaises et l'interprétation, introduisant la technologie aux jurys de fin d'année au cours desquels il insère directement les notes et calcule les moyennes sur son ordinateur personnel. Durant les sombres années de guerre, il œuvra à l'USJ pour transformer les classes et les bureaux en îlots de paix, de communication, d'acceptation de l'autre, de recherche, de dépouillement de journaux, transmettant son savoir à ses étudiants, ses chercheurs et ses collègues, abolissant toutes les frontières pour accepter l'autre. Américain de naissance, francophone et arabophone par choix, il est convaincu que la littérature et la culture constituent l'accès à l'autre. C'est pourquoi, il est désigné comme une personne qui a développé l'interculturel au sein de l'Université, partant de sa grande expérience des différentes cultures. Pour lui,

une culture forte et humaniste, c'est celle qui est en situation d'interaction, qui fait du bien, celle qui est en état d'ouverture continue aux autres et qui porte les personnes différentes à demeurer ouvertes sur les autres, sans toutefois négocier ses convictions les plus profondes.

John Donohue, pour ceux qui l'ont connu, était un grand cœur, un cœur plein de pain d'amour pour tous. Un cœur qui ne savait pas dire non. Accueillant et affable, avec un sourire qui rayonnait sur son visage, n'hésitant jamais à aider tous ceux qui le sollicitaient. Malgré ses petites colères, devant ce qu'il jugeait incorrect ou méchant, nous gardons de lui l'image du bon papa attentionné et ami de tous. Je me rappelle de lui comme animateur des soirées du CEMAM où on attendait tant la bonne parole des conférenciers et les débats qu'il organisait, ainsi que la bonne bouteille préparée avec soin pour l'occasion. Ses traits de caractères pleins d'humour faisaient rire ceux qui étaient autour de lui, mais le faisant rire lui-même avant tout. Auteur de nombreuses publications, il prend sa retraite en 2010 et retourne dans son pays natal, après avoir marqué de nombreux chercheurs et étudiants par sa méthodologie, son savoir et sa personnalité, contribué à développer les recherches dans ses domaines de prédilection et obtenu la médaille Joseph Zaarour de l'ETIB pour toutes ses contributions à la traduction, l'interprétation et la terminologie.

Au-delà de l'érudit en socio-politique, littérature, religion, langues, études arabo-islamiques et relations internationales, il y a surtout l'homme humble, serein, bienveillant, discret, cultivé, droit, doté d'un humour légendaire, d'une simplicité exemplaire, d'une foi profonde et d'un humanisme absolu.

En cette fête de la Croix glorieuse victorieuse du mal, nous prions le Seigneur de nous aider, chacune et chacun, à porter nos croix avec vaillance et honneur comme l'a fait John Donohue quittant l'Irak avec grande peine pour des raisons politiques. Nous prions le Seigneur pour le repos de l'âme du président Béchir Gemayel et ses compagnons pour que la cause de l'Unité et la Liberté du Liban ne se soit jamais éteinte. La Croix de Jésus nous rappelle qu'il nous faut militer pour la Vraie Vie qui n'a pas peur des sacrifices.

Puisse l'âme du P. Donohue reposer dans la paix du Seigneur et que, forts de son exemple, nous soyons des disciples engagés pour la mission du Christ.